

Métiers forestiers

Par ses responsabilités professionnelles, l'ingénieur forestier participe à l'avenir des forêts et fait une différence pour l'environnement.



Sara Marquis

Profession : ingénieure forestière

Poste : chef planification et contrôle qualité chez Rexforêt, à La Tuque

Depuis la venue du nouveau régime forestier en 2013, Rexforêt gère et coordonne la mise en œuvre opérationnelle des mandats confiés par le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP), dont l'exécution des travaux sylvicoles non commerciaux.

Possède un baccalauréat en aménagement et environnement forestiers de l'Université Laval, à Québec.

« J'aime mon travail parce que, oui, il y a de la récolte forestière, mais par la suite, on reboise, on refait la forêt. Je trouve intéressant de voir l'évolution de la forêt. »

Formation



- Baccalauréat en aménagement et environnement forestiers
- Programme unique au Québec donné à l'Université Laval, à Québec
- Pour information : www.ulaval.ca

Aptitudes et intérêts



- Capacité d'analyse et de synthèse
- Aptitude à communiquer et à collaborer
- Capacité d'organisation et planification
- Leadership
- Aimer travailler avec précision

Conditions



- Revenu annuel variant entre 50 000\$ et 90 000\$
- 12 mois par année
- Semaine de travail de 40 heures en moyenne
- Taux de placement élevé en Mauricie

Exemples d'employeurs

Liste non exhaustive d'entreprises et organismes susceptibles d'engager des ingénieurs forestiers en Mauricie.



- Groupe Rémabec
- Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs
- Syndicat des producteurs de bois de la Mauricie

Parle-nous de ton expérience dans le domaine forestier.

J'ai occupé différents postes depuis ma sortie de l'université : divers inventaires, suivi des travaux sylvicoles, opérations de récolte, planification forestière et gestion. En ce moment, je fais principalement de la planification et de la gestion. Lorsque les techniciens me parlent de ce qu'il se passe sur le terrain, je comprends leurs préoccupations et leurs questionnements parce que je les ai vécus moi-même. Depuis 2013, je travaille chez Rexforêt, comme Chef de la planification et contrôle de la qualité. Je pense que l'expérience du terrain que j'ai acquise est un atout dans mon travail d'aujourd'hui. C'est pour ça que je ne changerais rien à mon cheminement!

À quoi ressemble une journée de travail?

Une bonne partie de mon travail se déroule au bureau. Je vais aussi sur le terrain pour vérifier si les prescriptions sylvicoles et les directives techniques sont respectées. Il n'y a pas une journée de travail qui se ressemble, c'est très varié! Entre autres, je dois répondre aux questionnements des techniciens et aux demandes du MFFP, et produire les directives techniques. Nous devons aussi fournir les travaux aux entrepreneurs et s'assurer de la qualité de ceux-ci. Je parle ici en utilisant « nous » parce que c'est un travail d'équipe. Je ne peux pas dire « c'est moi qui ai fait tout ça ». Le territoire est grand : nous couvrons la Mauricie, la Capitale-Nationale et la Chaudière-Appalaches. Chacun a sa partie à faire. Oui, je suis responsable de la planification et de la qualité, mais il y a tellement de choses à faire dans un court laps de temps que la participation de chacun est importante à la réalisation des mandats.

Quels sont les avantages à exercer ce métier?

Je suis une fille qui fonctionne à l'adrénaline. J'aime la diversité que m'apporte mon travail. Il y a beaucoup de défis comme la planification des travaux d'une saison d'opération, le respect des échéanciers, la rigueur dans les informations transmises et dans la gestion des budgets, mais aussi dans l'application du plan de contrôle. Un autre avantage : aller en forêt! Pour moi, c'est de mettre des images sur le travail réalisé au bureau, c'est un retour aux sources.

Et la place des femmes dans le domaine?

Quand j'étais à l'école, au début des années 1990, on n'était pas nombreuses. Par la suite, il y a eu un « boom » et on voyait de plus en plus de femmes travailler en foresterie. Je trouve ça bien! Je pense que les femmes et les hommes pensent et travaillent différemment. Cela amène de la diversité dans le milieu, et c'est très positif! Je considère que les femmes ont leur place dans le domaine forestier : le métier d'ingénieur, c'est une job terrain, mais ce n'est pas un travail physique qui nous limite. Ce sont aussi des emplois de gestion, de recherche, de planification... Quand j'avais annoncé à mes parents que je m'en allais étudier en foresterie, ils étaient inquiets pour moi. Ils me disaient « Sara, ce n'est pas un milieu de femmes! » Mais j'ai fait ma place dans ce milieu : comme dans n'importe quel domaine, il faut faire sa place!